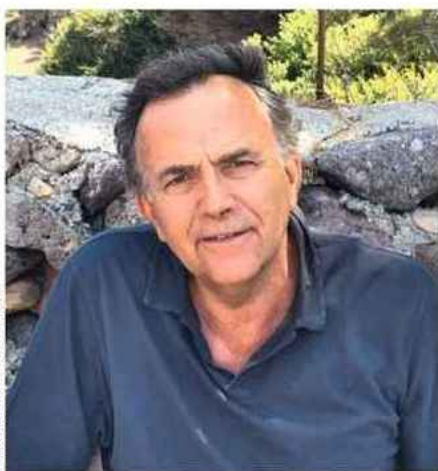




CULTURE / LIVRES



PRESSE/ÉD. P.-G. DE ROUX

L'abîme au bout du fil

Une négociation à haut risque met en scène un conseiller de l'Élysée dans un roman intimiste et sombre qui se déroule au cœur du pouvoir.

Par Olivier Maulin

L'Élysée est un palais qui ne dort jamais. Toutes les nuits, un conseiller assure une permanence et répond au téléphone, notant scrupuleusement sur un cahier la nature des appels et se réservant le droit de réveiller le président si l'affaire est trop sensible. Ce soir-là, c'est "une amie du président" qui appelle, et c'est Philippe, un jeune conseiller politique, qui décroche. Au

Laurent Maréchaux. Un écrivain bien informé sur les arcanes du pouvoir chiracien...

bout du fil, une femme en pleurs souhaite laisser un dernier message au chef de l'État avant de se suicider. Une longue nuit de tractations commence au cours de laquelle la jeune femme va raconter sa vie de « *midinette de banlieue qui s'est prise pour une aventurière* » et qui l'a conduite à une condamnation à mort à Jakarta pour trafic d'héroïne, à l'intervention du président de la République pour la faire rapatrier en France et à l'amitié qui s'est ensuivie.

Ce président jamais nommé est un grand séducteur aux faux airs de Cary Grant, fumeur invétéré et amateur de Corona, récemment disparu, et sur lequel Laurent Maréchaux est très bien renseigné; il se murmure que c'est un véritable ancien conseiller de l'Élysée qui lui a soufflé son histoire... Philippe ayant perdu deux amis qu'il n'a pas su empêcher de se supprimer, il prend l'affaire à cœur et tente par tous les moyens d'empêcher la femme de commettre l'irréparable. D'une chronique originale sur le pouvoir, le roman se transforme alors en une interrogation existentielle sur la force du désespoir capable de pousser quelqu'un à souhaiter la mort en dépit de tout. ●



**"L'Appel",
de Laurent Maréchaux,
Pierre-Guillaume de Roux,
204 pages, 19 €.**